

## Le journal de la vie du Fort Ducrot Avril/juin 2023

N°7

### Editorial

Lorsqu'une association voit le jour, il est essentiel de définir clairement ses objectifs et son champ d'action. Pour les associations sportives ou culturelles, ces limites sont souvent liées à l'activité proposée, qu'il s'agisse de handball, de danse ou d'autres formes d'expressions artistiques.

Cependant, notre groupe va au-delà de la simple réhabilitation du bâtiment. Nous aspirons également à approfondir nos connaissances et notre compréhension de l'histoire, de la construction et même de la vie des soldats à leur époque.

Plus que La réhabilitation architecturale, notre association s'efforce de valoriser le patrimoine historique en le replaçant dans son contexte. Cela signifie comprendre les personnes qui ont intégré l'histoire de ce fort, qui ont participé à sa construction et qui ont vécu à l'époque où il était actif. En comprenant ces éléments, nous pouvons mieux apprécier l'importance de ce lieu et transmettre cette connaissance aux générations futures.

Dans ce septième numéro de la Gazette, nous vous proposons un voyage dans le temps en explorant certains aspects de l'histoire du fort Ducrot/Podbielski. À travers cette lecture, vous découvrirez des informations fascinantes sur les hommes qui ont donné leur nom à ce fort.

Que vous soyez un passionné d'histoire, un membre actif de notre association ou simplement curieux d'en apprendre davantage sur le fort Ducrot/Podbielski, ce numéro de la Gazette est fait pour vous.



Entrée du fort datant de 1942.  
source monument historique

### Sommaire:

- Un Editorial
- Unis par la passion des forts Biehler
- fort, un nom
- Un fort, encore un autre nom
- Strasbourg... 16 août 1870
- La bétonnière oubliée
- L'histoire, c'est aussi le matériel
- Les aventures du professeur Nimbus
- Les portes sont ouvertes!
- Florilège des photos du trimestre

## Unis par la passion des forts Biehler

Entre le 13 et le 17 avril 2023, s'est déroulée dans la région la 4ème rencontre internationale des forts de type Biehler, également connue sous le nom de "Biehler Tag". Cet événement a rassemblé des passionnés de plusieurs nationalités, notamment polonais, allemands, anglais et français, et a été minutieusement préparé par le duo père et fils, Friedrich et Florian Wein.

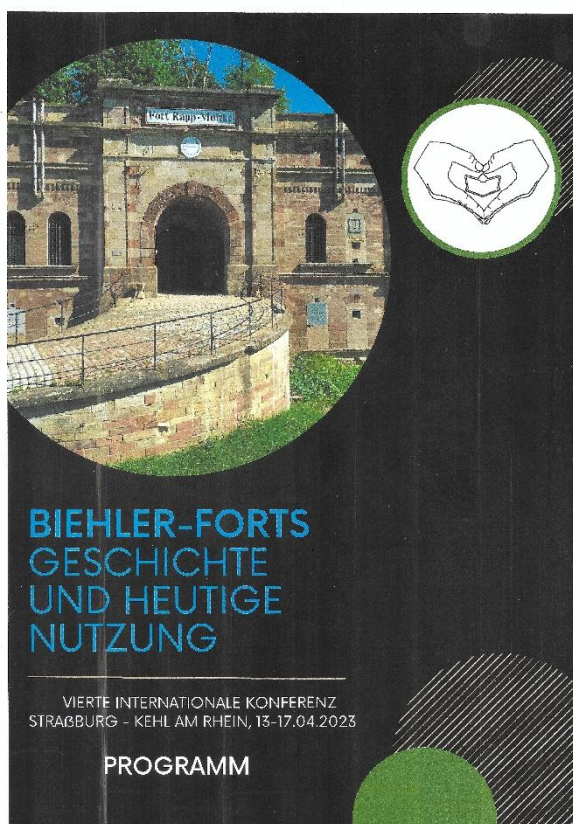
Durant ces quatre jours intenses, les participants ont eu l'opportunité de découvrir ou redécouvrir les vestiges des constructions militaires d'après 1870, tels que les forts Uhrich/Werder à Illkirch ou Kleber/Bismack à Wolfisheim. D'autres sites fortifiés ont également été visités par ces experts en fortifications.

Le dimanche 16 avril, dès 8h00, ces passionnés ont honoré notre fort Ducrot/Podbieski de leur visite. Pas moins de 50 personnes, malgré un emploi du temps chargé, ont exploré chaque recoin du fort, prenant soin de photographier chaque détail.

Pour garantir une expérience optimale lors de cette visite, Friedrich Wein a commencé par une brève introduction dans la salle de la maquette, évoquant le fort et le formidable travail accompli par les bénévoles. À la suite de cette petite présentation, les participants ont pu se promener librement à travers le fort, selon leurs envies.

Après plus de deux heures de visite, ce groupe s'est ensuite dirigé vers d'autres lieux de découverte, poursuivant ainsi leur périple.

Pour notre association, ce type de rencontre nous a offert l'opportunité d'en apprendre davantage sur les forts étrangers qui présentent des similitudes avec le nôtre, mais surtout de tisser des liens d'amitié nous permettant d'échanger des informations précieuses, notamment des clichés inédits.



## Un fort, un nom

Pourquoi notre fort porte-t-il le nom du Général Podbielski ? Avec ces quelques lignes vous pourrez en apprendre un peu plus.

Biographie du général Podbielski

Theophil Eugen Anton von Podbielski est né le 17 octobre 1814 à Köpenick. Issu d'une famille noble polonaise, il est le fils du lieutenant-colonel Anton von Podbielski (1780-1841) et de Johanna Eléonore née von Falkenhayn (1787-1869).

Le 1er mai 1831 il entre au 1er régiment de Uhlans de l'armée prussienne « 1. Ulanen-Regiment ». Le 9 février 1833, âgé d'à peine 19 ans, il est nommé sous-lieutenant après avoir brillamment réussi son examen.

Il suit les cours de l'école de guerre « Allgemeine Kriegsschule » entre 1836 et 1839. En 1841 il est nommé chef de cabinet « Adjudant » de l'état-major de la 5e brigade de cavalerie « 5. Kavallerie-Brigade ». Le 26 avril 1843 il se marie sur le domaine de Dallmin du district de Westprignitz avec Agnès von Jagow (1823-1887). De cette union il aura 6 enfants.

Le 12 janvier 1858 il est muté à l'état-major du 3e corps d'armée « III. avec le grade de « Major », c'est-à-dire chef d'escadron. Le 12 janvier 1858 il est nommé chef de corps du 12e régiment de hussards de Thuringe, et est promu au grade de lieutenant-colonel en 1859 et de colonel en mars 1861. En mars 1863, à l'âge de 49 ans, il est nommé général de brigade et prend le commandement de la 16 brigade de cavalerie.

En décembre 1863 il est nommé quartier maître général du maréchal Friedrich von Wrangel auprès de l'armée prussienne au Schleswig-Holstein. En 1865 il est nommé dans les comtés de l'Elbe et puis en 1866 il est nommé directeur du département général de la guerre au ministère de la guerre. Pendant la guerre avec l'Autriche, le général Podbielski assure la fonction de quartier maître général de l'Armée et il obtient le 18 septembre 1866 pour ses activités la décoration de l'Ordre pour le Mérite. Pendant la guerre franco-allemande de 1870-1871, il est à nouveau nommé au poste de quartier maître général de l'Armée. Son engagement est récompensé par une dotation de 100 000 Thaler et il est décoré le 5 mars 1871 de la feuille de chêne « Eichenlaub » de l'Ordre pour le mérite. A la mort du général von Hindersin, le général von Podbielski est chargé de la direction des affaires de l'inspection générale de l'artillerie et le 31 décembre 1872 il est nommé inspecteur

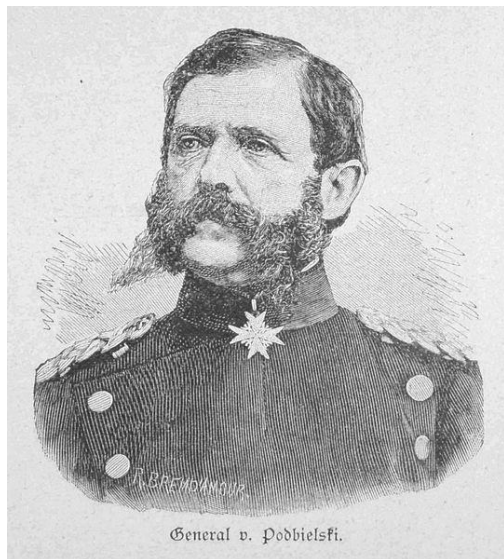
général de l'artillerie alors qu'il n'a jamais servi dans cette arme.

En 1873 il est promu au grade de général de corps d'armée. C'est sous sa direction que l'on procède à la séparation de l'artillerie de campagne et de l'artillerie à pied allemande (de siège et de forteresse) et à la mise en service d'une nouvelle génération de pièces d'artillerie.

Le 11 et 12 août 1874 il effectue une visite d'inspection à Strasbourg. Le 29 août 1882 l'empereur d'Allemagne ordonne que le Fort Mundolsheimer-Kopf de Strasbourg porte à présent le nom de Fort Podbielski. Le General der Kavallerie von Podbielski décède le 31 octobre 1879 à Berlin à l'âge de 65 ans.

(Source :site internet Fort Frére)

Auteur de la page : Mohr-Joerger Richard



## Un fort, encore un autre nom

Si l'on parle du premier nom de baptême du fort, il faut aussi parler du nom qu'il va recevoir en 1918 après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.

Biographie du général Ducrot

Auguste Alexandre Ducrot, est né à Nevers (Nièvre) le 24 février 1817 et est mort à Versailles le 16 Aout 1882. Il est le fils de Guillaume Jacques Ducrot, major au 12<sup>ème</sup> régiment de chasseurs de l'Isère.

Sa carrière militaire commence en 1835 à l'école spéciale militaire de Saint Cyr. et se termine à sa mort en 1882 dans la section de réserve. Il sert dans différents régiments d'infanterie de ligne.

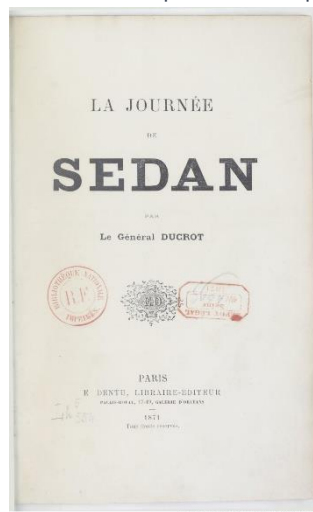
Le 13 mars 1858 il est nommé Général de Brigade et commande plusieurs subdivisions.

En 1860 il commande la brigade d'infanterie du corps expéditionnaire de Syrie.

Le 7 juin 1865 il est promu général de division et prend le commandement de la 6<sup>ème</sup> division militaire de Strasbourg le 25 septembre 1865.

Après la défaite de Sedan il est élu député de la Nièvre le 8 février 1871.

La défaite de Sedan. Arrêtons-nous un instant sur cet épisode, car l'histoire n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît.



Tentons de résumer la situation.

Suite aux défaites françaises de Wissembourg (4 août 1870) et Fröeschwiller-Woerth (6 août 1870) le maréchal de Mac-Mahon reconstitue une armée composée de 4 corps d'armée pour protéger Paris.

Suite à la blessure du maréchal Mac-Mahon celui-ci donne le 1<sup>er</sup> septembre 1870 le commandement de l'armée au général Ducrot. D'après la biographie de Jules Rolland de 1874, le général est « un tacticien... remarquable par une grande sûreté de coup d'œil, surtout par une rare prudence »

A ce moment de la bataille, le général Ducrot cherche une ligne de retraite à l'armée. Il ordonne un mouvement sur Illy, et espère gagner Mézières. Avec ce mouvement, si l'ennemi attaque de front, un retour offensif du centre pourrait précipiter les Prussiens dans le ravin de Givonne. Malheureusement, le général De Wimpffen, revenant d'Afrique du Nord, et ayant en main une lettre du ministre de la Guerre (Charles Cousin-Montauban Comte de Palikao), réclame le

commandement de l'armée. Il ordonnera de rappeler les troupes et d'épauler le général Lebrun à la tête du 12<sup>ème</sup> corps afin de poursuivre les Prussiens.

Mais c'est un piège où tombe le général, car dans un mouvement d'enveloppement, les généraux prussiens sont en train d'encercler l'armée française.

La défaite de Sedan que l'on attribue si injustement au général Ducrot, est le fait d'un enchaînement de mauvais choix tactiques, de manque de concertation dans le haut commandement et surtout du manque de renseignements si importants dans les conflits armés.

153 ans après la bataille, cette terrible défaite reste comme la fin du second Empire et le retour de la III<sup>ème</sup> République, mais surtout 47 ans de présence Allemande sur nos terres.

## Strasbourg... 16 août 1870 !

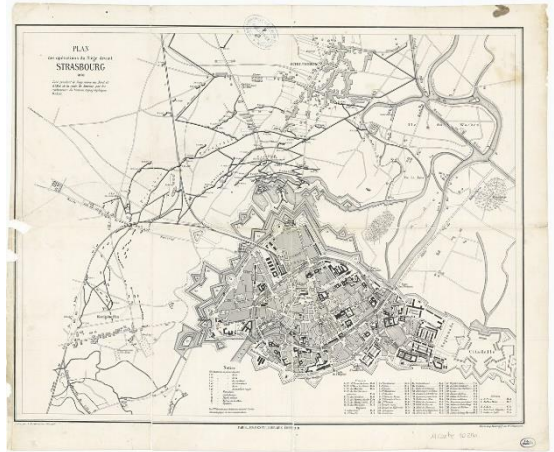
Le 5 avril 2023 eu lieu dans le mess du fort Ducrot, la soirée discussion des membres du fort Frère de Oberhausbergen.

Pour la soirée, le président Franck Burckel, devant un petit groupe de passionnés, a présenté un historique détaillé et documenté, jour après jour sur le siège de Strasbourg où le commandant Jules Amboise Ducrot et frère du Général a perdu la vie sur les remparts de la ville.

Pour parler de cet épisode de la guerre et mieux comprendre le sujet de la discussion, Franck Burckel, a commencé par présenter la genèse de la guerre de 1870, et les personnages clés de l'époque.

Après avoir bien posé les bases du conflit, il a argumenté son exposé en citant des courriers d'époque échangés par le général Urich et le Général Werder, sur le sort de la ville de Strasbourg si l'armée française ne se rendait pas. Une correspondance que l'on peut retrouver dans le livre de Gustave Fischbach « le siège et le bombardement de Strasbourg » Pour bien montrer l'impact de ce siège sur le futur développement de Strasbourg, Philippe Burtscher a pris la parole, en présentant les plans de Strasbourg et les dégâts occasionnés par le bombardement de la ville par les Prussiens. Car rappelons-le, les fortifications dataient de Vauban. Elles seront modifiées par les Allemands après 1870 avec la création des remparts et de l'extension de la ville vers la Robertsau et le Neudorf.

La soirée a été une expérience éducative qui nous a plongés au cœur d'un moment crucial de l'histoire. En revisitant cet événement, nous avons pu ressentir l'intensité et les défis auxquels la population de Strasbourg a été confrontée pendant cette période difficile.



Source: [www.lumbra.fr/](http://www.lumbra.fr/) Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Elle a été l'occasion de découvrir les différents aspects de ce siège, allant de la vie quotidienne des habitants aux assauts militaires qui ont marqué la ville. Des récits captivants et détaillés nous ont immergés dans l'atmosphère de l'époque et nous ont permis de comprendre les enjeux de la guerre franco-prussienne.

L'événement a également souligné l'importance de la résilience et de la solidarité dans des moments de crise. Les habitants de Strasbourg ont dû faire face à des privations, à la peur et à l'incertitude, mais ils ont également fait preuve d'une incroyable résistance. Cette soirée nous a rappelé l'importance de se souvenir de l'histoire et de reconnaître le courage et la détermination de ceux qui ont vécu ces événements.

En somme, la soirée a été une expérience unique qui nous a permis de plonger dans le passé et de mieux comprendre les événements marquants de cette époque. Elle a rappelé l'importance de l'histoire dans notre compréhension du présent. Ce type d'événement est essentiel pour préserver la mémoire collective et nous rappeler les leçons du passé.



### Dates à retenir:

Visite guidée dominicale 30 juillet à 14h00

« Portes ouvertes » dimanche 27 août

Visite guidée dominicale 24 septembre à 14h00

## La bétonnière oubliée

En 2018, une bétonnière Richier, témoin d'une époque révolue de l'industrie française, a été miraculeusement récupérée dans une ferme de la région. Cet événement a marqué le début d'un projet de restauration, visant à sauvegarder cet engin emblématique du patrimoine industriel et à illustrer la période de transformation du Fort en poste de commandement.

En 1936 l'armée française va modifier le fort et les façades de grès rose des Vosges vont revêtir un manteau de béton qu'elles garderont encore très longtemps.

Cette bétonnière, qui a pris place dans le fossé depuis maintenant 3 ans, va enfin être l'objet d'un nettoyage complet pour supprimer tout le béton durci qui colle à sa ferraille. Mais le nettoyage ne s'arrêtera pas là, puisque une fois débarrassée de sa rouille elle sera repeinte dans sa couleur d'origine c'est à dire jaune ocre.



Une fois cette restauration achevée, il sera nécessaire de lui trouver une place de choix où nos visiteurs pourront l'admirer. À travers cet engin restauré, nous pourrons leur expliquer que les travaux entrepris en 1939 pour achever la carapace ont été réalisés grâce à une machine pratiquement identique à celle-ci, ainsi qu'à l'aide d'une pelle et d'une brouette.

Cette bétonnière Richier, autrefois oubliée dans une ferme, retrouvera sa splendeur d'antan, rappelant l'importance historique des machines et des outils qui ont façonné notre patrimoine industriel. Sa présence au sein du fort permettra de témoigner de la transformation de notre ouvrage.



## L'histoire c'est aussi le matériel !

L'association des amis du fort Ducrot, depuis sa création en 2010, a été soutenue par une partie de la population de la commune, mais aussi par des anonymes, se retrouvant dans la démarche de notre projet.

Quand nous avons commencé le nettoyage et la restauration, le matériel pour les travaux était souvent apporté par les bénévoles. Mais très rapidement les dons en matériel ont garni nos ateliers.

Les brouettes, pelles, marteaux et autres outils ont fréquemment été plus nombreux que les hommes. Mais qu'importe, c'est le geste qui compte. Dans ces quelques lignes je veux encore une fois remercier tous ces donateurs.

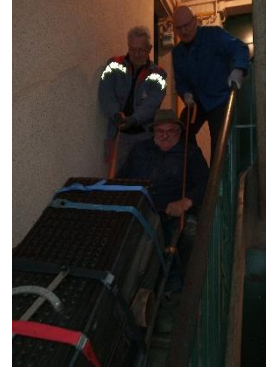
Aujourd'hui, avec l'avancement des travaux et l'achèvement de la réfection de certains espaces tels que le couloir de casernement, on pourrait penser que les dons ne sont plus nécessaires. Cependant, la nature des contributions a quelque peu évolué, car nos besoins ont également changé. Notre fort a été complètement vidé, détruit et vandalisé, et pour redonner vie à ces espaces, nous devons trouver des éléments appropriés.

Tout récemment nous avons reçu des poêles à bois De Dietrich, mais aussi des vêtements et du matériel militaire. Nous avons même été contactés pour vider la cave d'une maison. Une partie de ce matériel sera mis en place dans les chambrées ou exposé dans une salle dédiée.

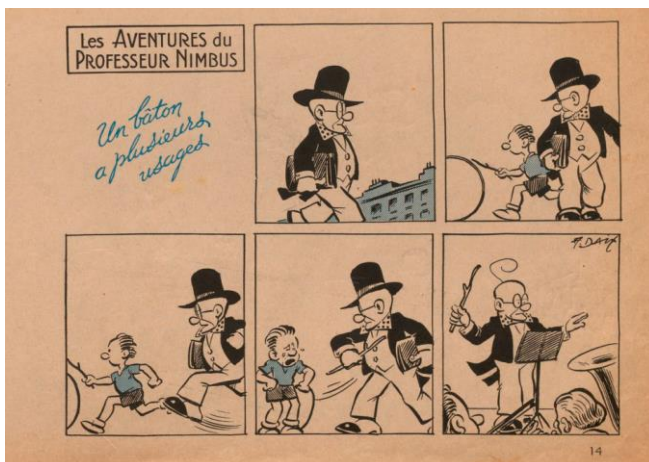
Si vous avez du matériel dont vous voulez vous débarrasser, venez nous voir car nous pouvons toujours en avoir besoin.



Veste feldgrau datant de 1915 donné par Mme Cattelin de Saverne



Matériel récupéré a Oberoedern



## Les histoires du professeur Nimbus

**Titre :**

Les aventures du professeur Nimbus

**Éditeur :**

Le Matin (Paris)

**Date d'édition :**

1943

**Contributeur :**

Daix, André (1901-1976). Illustrateur

## Les portes sont ouvertes!

Le Fort Ducrot, le monument historique situé au cœur de notre village de Mundolsheim, ouvrira ses portes au public le dimanche 27 août 2023 entre 10h et 20h, pour une journée exceptionnelle.

Cette journée offrira une occasion unique de plonger dans l'univers fascinant de ce monument chargé de mémoire et de découvrir les travaux effectués depuis un an.

Au cours de cette journée immersive, les visiteurs auront l'opportunité d'explorer les différentes parties du fort. Les vastes couloirs, les salles des casernements et les passages souterrains.

Comme chaque année, les membres du G.R.C.A. (Groupe de Reconstituants et de Collectionneurs d'Alsace) seront présents en uniforme du soldat français de 1940.

Pour la partie festive, les tartes flambées et knacks seront aussi proposées, ainsi que les pâtisseries préparées par nos bénévoles.

Nous ne manquerons pas d'en parler sur nos réseaux sociaux, mais d'or est déjà vous pouvez en parler autour de vous et noter la journée dans vos agendas.

---

### Appel:

En qualité de membre de l'association, vous pouvez participer à la réussite de cette journée.

Entre les guides, l'accueil des visiteurs, la petite restauration ou encore le stand de pâtisserie, le travail ne manque pas.

Donc si vous souhaitez nous donner un petit coup de main, nous serons heureux de vous intégrer à l'équipe de l'organisation.

Vous pourrez aussi nous apporter votre aide en nous apportant ce jour-là une petite pâtisserie.

N'hésitez pas à vous rapprocher d'un des membres actifs et vous inscrire pour la journée.



**Fort IIIa Podbielski/Ducrot  
Mundolsheim**

**5 € de participation  
Gratuit -16 ans**

« Un parcours inédit dans  
le ventre de l'ouvrage »

**PORTES OUVERTES**  
**Dimanche 27 août 2023**  
**de 10H à 20H**

Petite restauration sur place  
Tartes Flambées à partir de 11h00





## Florilège de photos des travaux du trimestre



Rédaction: Christian Reichl, Yves Lefebvre, Roland Scheller,  
Photos: Yves Lefebvre, Christian Reichl  
Corrections: Philippe Wersinger

Prochain numéro: octobre 2023

le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Reproduction interdite sans l'accord écrit à demander à l'association des "amis du fort Ducret".